

effet pendant un mois et demi nous ne goûtâmes plus autre chose que du pain et du lard.

« Cependant nous approchions du poste ou nous avions résolu de commencer notre besogne. Déjà nous étions arrivés à Wawiaekans ou Petit Lac Ste. Marie où nous trouvâmes une petite chapelle bâtie par quelques Canadiens très-pauvres, qui, au nombre de seize familles, ont fixé là leur demeure. Ils sont à vingt lieues dans les terres. Le missionnaire d'Aylmer avait coutume de venir là une fois l'année, et quelquefois les missionnaires des Sauvages passant par cet endroit leur disaient la messe. Nous leur donnâmes une petite mission, les confessâmes et nous pûmes faire faire la première communion à un certain nombre. Ce fut là que nous trouvâmes les renseignements dont nous avons besoin pour arriver au premier chantier que nous voulions visiter, mais que nous approchions avec anxiété dans la crainte où nous étions de manquer notre premier coup! Nous apprîmes qu'il y avait à peu de distance un chantier très chrétien dont le conducteur était un bon Irlandais catholique. Ce fut là que nous fîmes notre coup d'essai. Arrivés à cette pauvre cabane, nous fûmes accueillis à bras ouverts, on nous attendait avec impatience, et tous paraissaient contents de nous recevoir. Aussi profitèrent-ils merveilleusement bien de notre visite, nous eûmes la consolation de voir communier huit d'entre eux. La nous pûmes prendre nos mesures et nos plans qui devaient être suivis partout. Point d'autre temps commode pour les voir que la nuit. Le jour ils sont occupés au travail. Epars çà et là dans la forêt, ils sont occupés, les uns à abattre les arbres désignés, les autres à ébaucher les plançons, d'autres à les écarriir, les autres à tirer avec des bœufs les mêmes plançons d'entre les broussailles, d'autres enfin à les conduire avec des chevaux sur le bord des rivières.

— Nous apprenons par une lettre du Rév. pasteur de Java diocèse de New-York, que le quinze de juillet, Sa Grandeur Mgr. Claskey donna la confirmation à 250 personnes, entre lesquelles se trouvait beaucoup de nouveaux convertis. L'évêque exprima sa joie et sa surprise, en voyant un si grand nombre préparé pour recevoir le sacrement de confirmation, dans une partie aussi éloignée du diocèse. Comme c'était la première visite épiscopale à Java, elle produisit une sensation surprenante dans l'esprit de nos frères séparés. Mgr. donna une instruction touchante et bien propre à dissiper les calomnies et les représentations malignes que l'on fait du culte catholique. Le lendemain il se rendit à Dansville, où il confirma soixante personnes. Il y a peu d'années, on voyait rarement des catholiques dans cette partie du diocèse.

— Son Excellence a fait don de £10 pour l'achèvement de la chapelle catholique de Dunham.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

CANADA.

Hôtel-Dieu de Kingston.—On lit dans le *Kingston Chronicle*:

« La nomination de deux membres de l'église anglicane comme médecins de l'Hôtel-Dieu de cette ville, institution catholique romaine, ne peut manquer d'exciter dans les cœurs de nos concitoyens de toutes les communions religieuses des sentiments de respect et de vénération pour le digne prélat à la tête de l'église catholique-romaine dans ce diocèse, en prouvant qu'un étroit bigotisme et des vues sectaires, qui sont le plus grand fléau des sociétés où ils sont entretenus ou encouragés, sont étrangers au caractère de Sa Seigneurie. Par le choix judicieux qu'elle a fait dans ce cas, pendant qu'elle aurait pu se procurer les services de personnes de sa propre communion, elle a non seulement donné une satisfaction universelle, mais montré que, dans l'estime de Sa Seigneurie, la profession d'opinions particulières en fait de croyances chrétiennes, ne donne aucun titre aux emplois, si elle n'est appuyée des qualités plus essentielles de la respectabilité, de l'éducation et des talents. »

ROME.

— Nous lisons dans une lettre adressée par un élève de la Propagande au *Catholic Advocate*, que M. Connelly, ancien pasteur épiscopal à Natchez, dont la conversion a laissé des souvenirs si édifiants dans la Louisiane, vient d'être ordonné prêtre à Rome. La lettre donne des détails pleins d'intérêt sur la première messe de M. Connelly. Il l'a célébrée le 7 juillet dernier dans l'église de la Trinité-du-Mont, sur le mont Pincio. C'est à cette église qu'est attaché le couvent des Dames-du-Sacré-Cœur, où madame Connelly a embrassé une vie de continence et de perfection, tandis que ces heureux époux donnaient ainsi un grand et édifiant spectacle au monde, en se séparant, d'un commun accord, pour mener une vie plus parfaite à laquelle les appelait la miséricorde de Dieu.

Madame Connelly assistait à cette première messe et avait auprès d'elle

sa jeune fille préparée pour sa première communion. La jeune enfant, la première de toutes, a reçu pour la première fois la sainte communion, de la main de son père, offrant pour la première fois l'auguste sacrifice. Madame Connelly s'est présentée ensuite à la table sainte avec toute la communauté. Beaucoup d'autres personnes ont pris part au banquet divin, entre autres le prince Borghèse, qui s'est chargé du plus jeune fils de M. Connelly, enfant de cinq ou six ans, qui était également présent à la cérémonie. Toutes ces circonstances ont produit de douces et profondes émotions dans tous ceux qui ont été témoins de cette cérémonie touchante.

Propagateurs Catholiques.

FRANCE.

— Un journal fait les observations suivantes au sujet de la nouvelle que nous avons reproduite sur l'institution de quatre évêchés dans les provinces orientales de la Chine:

« ... Mgr Bési, qui est Italien, n'a que le titre de vicaire apostolique de Nankin. Les trois autres anciens diocèses doivent être également confiés à des administrateurs du même titre. Sans doute que les quatre villes, où d'après le nouveau traité l'exercice public de la religion catholique est autorisée, vont être comprises dans le travail que prépare la Propagande, seule chargée de pourvoir à ces besoins de mission; mais nous ne pensons pas qu'on puisse en ce moment annoncer autre chose relativement aux affaires religieuses de la Chine, qui sont à l'heure présente l'objet de graves délibérations de la part de la cour de Rome. »

Cela rectifie quelques détails, mais ne touche que très peu au fond de la nouvelle; il peut par conséquent être qu'il y aura en Chine des évêques au lieu d'administrateurs, que deux de ces évêques seront Français et que le Gouvernement, qui veut qu'à Paris et sur beaucoup d'autres points le culte se renferme dans les églises, demandera qu'il soit public à Nankin. Peut-être même se fera-t-il représenter là par des Jésuites? *Univers.*

— Nous apprenons ce soir que M. Royer-Collard est mort le 4 septembre dans sa terre de Berry. M. Royer-Collard, après une vie remplie par la science et la politique, a rendu les derniers soupirs dans tous les sentiments d'une pieuse fidélité envers notre sainte mère l'Eglise catholique romaine. *Univers.*

NAPLES.

Translation des Reliques de Saint-Alphonse de Liguori.

— Nous lisons dans le *Journal historique de Liège*:

« Après la mort du saint évêque de Sainte-Agathe des Goths dans le couvent de Nocera-des-païens près Naples, sa chambre fut convertie en chapelle, et ses restes y furent précieusement conservés. Lors de la canonisation du saint fondateur, le premier supérieur de la congrégation du très-saint Rédempteur, qui fait sa résidence dans cette maison, songea au moyen d'exalter ces saintes reliques et de les exposer convenablement à la vénération des fidèles. En conséquence, Mgr. Coelè, archevêque de Patras *in partibus infid.*, grand aumônier du roi et prédécesseur du recteur majeur actuel, Jean-Camille Ropoli, fit faire une magnifique statue en cire, représentant le saint évêque couché sur le côté droit, et destinée à enfermer ses reliques, selon le mode actuellement adopté en Italie. Lorsqu'elles y furent toutes placées, en présence de l'évêque du lieu qui apposa partout son cachet, on revêtit la statue d'habits pontificaux d'une richesse extraordinaire.

« Le gouvernement de Naples, à qui l'on s'était adressé pour obtenir l'autorisation de faire une procession dans la ville, le jour de l'exaltation, s'était empressé de répondre à ce vœu légitime; mais à cause du mauvais temps, la solennité dut être remise au 20 avril.

« La ville de Nocera offrit en ce jour le spectacle le plus ravissant et le plus imposant tout ensemble. On y accourut en foule des villes voisines et des campagnes environnantes: le chemin de fer de la capitale était encombré de personnes de toute condition, qui voulaient être témoins de cet événement mémorable.

« Vers midi, LL. MM. le roi et la reine de Naples avec leur auguste famille et une suite nombreuse, arrivèrent au couvent.

« Etant montés immédiatement à la chambre du saint, ils y vénéraient d'abord ses reliques. Ensuite ils se rendirent à la fenêtre du haut de l'église, pour y voir défilier la procession, et ils y demeurèrent jusqu'à son retour. Elle fut vraiment belle et touchante, Mgr. Coelè, assisté de plusieurs autres prélats et d'un clergé nombreux, plusieurs corps de musique, les confréries, l'étendard en tête, quatre régiments de ligne, une foule de pieux fidèles, des cierges à la main, et un peuple inouïment formait le cortège.

« Les Pères du très-saint Rédempteur portaient eux-mêmes, sous un dais magnifique, la statue du saint, placée sur un riche brancard. Le bruit du canon joint à celui des instruments, aux cris de joie, aux gémissements et aux sanglots du peuple, étouffait les chants religieux.

« Les arcs de triomphe qu'on rencontrait presque à chaque instant et les fleurs qui pleuvaient de toutes parts sur le corps du saint, offraient le spectacle le plus attendrissant. La procession traversa ainsi les principales rues de la ville, dont les habitants rivalisaient de zèle pour donner à leur saint protecteur toutes les marques possibles de leur dévotion. De retour à l'église du monastère, l'on déposa le brancard sur un trône formé à dessein auprès du maître-autel: l'on exposa le très-saint Sacrement, et le recteur majeur de la congrégation célébra un salut en grande pompe, auquel LL. MM. assistèrent encore.

« Les saintes reliques demeurèrent ainsi exposées pendant 8 jours. L'oc-